

TITRE :

LE JOURNALISME CITOYEN À L'ÈRE NUMÉRIQUE. ENJEUX DE LA PRATIQUE JOURNALISTIQUE DE NON-PROFESSIONNELS EN LIGNE. ÉTUDE DE CAS : LES MÉDIAS CITOYENS EN PERSAN.

Mehrdad SADEGHI

Mots clés :

Journalisme - Journalisme citoyen - Média – Profession - Média citoyen - Internet - Web - Amateur - Professionnel - Information - Communication – numérique - Public - Persan – Iran.

Résumé :

Le monde du journalisme et la sphère médiatique étant dernièrement évolués et bouleversés sous l'effet de l'essor des technologies de l'information et de la communication, nous assistons à l'ère de l'émergence des nouvelles pratiques journalistiques prescrites par les acteurs non-professionnels de l'information sur les médias citoyens. Cette contribution médiatique citoyenne montrant, d'après analystes et experts, des signes du « nouveau régime de l'amateurisme » est largement ancrée sur le terrain de l'actualité après les événements du 11 septembre 2001 grâce à la généralisation de l'usage des outils info-communicationnels supportés par Internet et tend à se développer malgré la domination de la dynamique de la professionnalisation.

Ce phénomène contemporain suscite chez le public le besoin de s'exprimer sur les faits d'actualité en dehors du discours des médias du courant principal dits « mainstream ». Il a, ces dernières années, été l'objet de beaucoup de recherches scientifiques et universitaires, ainsi que l'axe de débats constructifs, voire polémiques, entre professionnels ou experts de ce domaine. Il est indiqué comme résultat de la démocratisation de l'information et surévalué, parfois, comme étant signe d'un « cinquième pouvoir » ou même surestimé en tant qu'un « tremblement de terre à l'égal de ce que fut la révolution de l'imprimerie ». Et des fois, il est sous valorisé et réduit à une sorte d'« illusion » ou même complètement remis en question par certains experts et professionnels pour qui le journalisme ne se résume pas à la simple pratique de relater un événement d'actualité.

Cette recherche académique s'inscrivant ainsi dans un champ particulier : celui des pratiques contemporaines du traitement amateur de l'actualité (regroupées, justement ou injustement,

sous la notion du journalisme citoyen), tend à explorer l'essence, les particularités, les défis et la vraie dimension de ce phénomène tout en essayant de répondre à de multiples interrogations qu'il suscite. Ces interrogations portent essentiellement sur : la place réelle de cette pratique amateur au sein des milieux médiatiques et journalistiques ; le public et les consommateurs d'offre informationnelle proposée par les médias citoyens ; la perception de ce genre de pratiques au regard des professionnels du secteur ; le profil de ceux qui y participent en tant qu'acteurs des médias citoyens ; les dispositifs techniques dont les pratiquants se servent pour intervenir sur l'actualité ; ou bien les propres méthodes de recherche, collecte, traitement, mise en forme et publication de l'information dans les plateformes d'auto-publication en ligne.

Face à l'étendue et la diversité de cette pratique à vocation journalistique, facilitée dans le monde entier par les nouveaux outils de communication, notamment ceux apportés par Internet (site web, blog, microblog, podcast, réseaux sociaux...), l'étude de cas et le terrain d'analyses complexes de la recherche ont été délimités au contexte iranien qui s'avère être assez singulier pour deux raisons bien précises. D'abord, parce que l'intervention de non professionnels sur les événements de l'actualité *via* les médias citoyens et réseaux sociaux a pris, depuis sa version iranienne, une envergure spécifique dans le monde de la communication et des médias. Deuxièmement, l'analyse de ce phénomène (le journalisme citoyen) dans un contexte médiatique où la médiation audiovisuelle classique est exclusivement gérée par l'Etat et donc où il n'y a pratiquement aucune rivalité entre le secteur public (les médias dépendants) et privé (les médias indépendants), nous semble particulier et typique.

L'approche compréhensive de cette recherche académique s'inscrit essentiellement dans une perspective exploratoire. L'ancrage théorique et l'avancement des réflexions relatives à l'objet de recherche accompagnent simultanément cette perspective qui, à travers une connaissance approfondie du terrain et le traitement des résultats de nos enquêtes triangulaires (effectuées dans la phase analytique), mènent à saisir le phénomène étudié.

Ce parcours suit donc plusieurs étapes principales et se construit à partir des descriptions et éclairages conceptuels portés sur l'objet d'étude qui sont censés être nécessaires et indispensables à une approche compréhensive. Il évolue ensuite par questionnement et avancement des présupposées en fonction de l'évolution de notre positionnement épistémologique ; délimitation de l'objet de recherche ; observation de la réalité existante sur le terrain ; recueil et analyse des données ; comparaison de nos acquis du cadrage théorique

avec celui de la phase analytique et, finalement, réalisation de constructions explicatives et interprétative selon la tendance déductive de notre principale démarche méthodologique.

Dans l'ancrage théorique, nous sommes partis du constat que le métier de journaliste, étant actuellement en pleine évolution dû à l'essor des TIC, a lui-même besoin d'être revu avant qu'il ne soit examiné dans le contexte citoyen. A cette fin, l'évolution du journalisme à l'ère numérique a été abordée dans cette partie de la thèse avec un regard spécial sur Internet comme support principal du journalisme en ligne (journalisme Web) où la pratique de l'information s'est vue d'emblée confrontée à de nouveaux enjeux en matière de l'immédiateté, de la simultanéité, de l'interactivité, du hasard, de la subjectivité, de la disponibilité et de la vitesse. Les pratiques contemporaines du traitement de l'actualité en ligne, regroupées sous la notion de journalisme citoyen, ont ensuite été étudiées au regard de différentes réflexions et théories développées par les experts et spécialistes en sciences de l'information et de la communication.

Dans la phase analytique, les résultats de l'enquête de terrain menée auprès des internautes iraniens confirment très clairement l'un des hypothèses de départ qui consistait en crise d'audience des médias citoyens dans le contexte iranien :

- Les sources d'information professionnelles en ligne sont plutôt spécifiées comme premiers terrains du repérage de l'actualité, même dans les situations critiques où le terrain devrait être plus propice à la domination des sources d'information citoyennes. Une réalité qui évoque la place incertaine de cette pratique amateur auprès de son public en Iran et témoigne également, de la prééminence de l'information journalistique issue de la pratique d'informer et non de celle de s'exprimer.

Le deuxième volet d'analyses triangulaires de données recueillies dans le terrain d'étude explore la manière de réception par les journalistes professionnels iraniens de la pratique citoyenne d'information prescrites sur les médias citoyens :

- les questions liées à la fiabilité et à la crédibilité des informations relayées par les médias citoyens constituent premier point qui fait unanimité au sein des professionnels du secteur. Ceci est lié au moins à deux facteurs bien distincts. En premier lieu, l'absence de professionnalisme, d'expériences médiatiques professionnelles, et de qualités rédactionnelles et stylistiques. Puis, la question du manque d'objectivité provenant du regard trop émotionnel donné aux événements traités.

Pourtant, au regard des professionnels iraniens du journalisme, il est difficile de renier ce processus démocratique. L'information citoyenne revêt à leurs yeux un double aspect : à la

fois porteur d'une multiplicité d'informations, propre à susciter de la confusion, mais aussi signe de plus de pluralité d'opinions. Ce phénomène est, d'ailleurs, qualifié comme une sorte de représentation de la transition que vit actuellement le journalisme.

L'essor des pratiques amateurs du journalisme de ces dernières années en Iran est à mettre en corrélation, avec le développement des moyens de communication et d'information, qui, tel Internet, ont permis une sorte de démocratisation de l'information, auparavant dévolue à un groupe restreint d'initiés. Néanmoins, le manque d'originalité, point confirmé dans l'enquête menée auprès des créateurs de médias citoyens en persan, nuit beaucoup à l'image de ces derniers déjà frappés par les crises d'identité et d'audience et les restrictions d'ordre technique et même politique.

Vue sous trois angles différents - ceux du public de l'information en ligne, des professionnels du journalisme et des acteurs médias citoyens – cette intrusion de l'amateurisme dans la pratique d'information et du traitement de l'actualité évoque, d'après les conclusions de la thèse, le commencement d'une nouvelle vie pour la profession du journalisme où les professionnels et les amateurs se sentent fortement dépendants les uns aux autres. Les premiers pour se servir des offres informationnelles inédites proposés souvent sur les sources alternatives, perçues désormais comme l'apanage des amateurs de l'actualité, et les derniers pour pouvoir se faire remarquer et se créer une audience stable.

Ce positionnement épistémologique partage également un certain nombre d'avantages liés à l'essor des pratiques contemporaines du traitement de l'actualité, regroupées sous la notion de journalisme citoyen, sur lesquels on ne peut pas fermer les yeux. Les avantages parmi lesquels ont avant tout été soulignés dans cette recherche : la démocratisation de l'information - en tant que contre-pouvoir démocratique - l'avènement d'une plus grande transparence dans le processus informationnel, et la mise en cause du monopole journalistique de l'information.

Ce qui est postulé enfin comme « nouveau journalisme » ou modèle du journalisme de futur, basé sur l'association productive entre professionnels et amateurs (citoyens ordinaires qui sont devenus acteurs de l'actualité grâce aux opportunités fournies par le Web 2.0), est le même que celui défini par certains professionnels et experts en journalisme sous d'autres labels comme « open journalism », « journalisme pro-am » ou « journalisme participatif ».